

U l y s s e

U l y s s e

le Bulletin de l'Institut d'Études Méditerranéennes de Montréal, Volume 2 - no. 02, mai 2007

ÉDITORIAL

1. LA MÉDITERRANÉE DES FEMMES

La saison 2007-2008 marquera une étape très importante dans l'histoire et l'évolution de l'Institut d'études méditerranéennes de Montréal (IEMM). Non seulement l'objectif de rejoindre deux-cents membres sera atteint mais aussi l'Institut se positionnera comme un lieu de savoir et de culture hors du commun. En effet, la prochaine saison sera consacrée aux femmes méditerranéennes. De la Reine Hatchepsout à George Sand, le programme sera voué à mettre en valeur celles qui se sont distinguées par leurs actions, leur intelligence, leur savoir, leur art, leur courage, leur mode de vie. Depuis des millénaires, les civilisations s'observent, circulent, s'influencent donnant naissance à de nouvelles civilisations qui se définissent par leurs spécificités respectives et qui s'insèrent dans une continuité de surface. Autour de la Méditerranée, tout au long de l'Histoire, les peuples ont échangé expériences culturelles, savoirs, valeurs et biens par l'intermédiaire de l'art, du commerce, de la circulation et des migrations. Avant 1492, la mer du milieu a été le vecteur le plus important de ces échanges et de ces migrations.

Dans cet esprit, *La Méditerranée des Femmes* met en perspective le rôle, la contribution et l'importance de la femme pour la transmission des valeurs et des traditions et la sauvegarde des civilisations et des cultures des pays méditerranéens. Les portraits de toutes ces figures féminines ne manquera pas de susciter des questionnements, entre autres choses, sur la pérennité des grandes figures légendaires dans notre imaginaire collectif, sur le pouvoir réel des souveraines, sur le statut et la condition des femmes conteuses, poétesses, et artistes, peintres, compositrices ou écrivaines, avant le XXe siècle. Des interrogations qui aujourd'hui sont toujours d'actualité et n'ont donc rien perdu de leur pertinence.

En espérant de vous revoir en septembre, le président d'honneur, le président et les membres du Conseil exécutif de l'IEMM se joignent à moi pour vous souhaiter de belles vacances.

La vice-présidente et directrice générale
Sylvana Villata

NOUVELLES EN VRAC

Me Josée Robert devient la Trésorière de l'IEMM

L'Institut d'études méditerranéennes de Montréal est heureux d'accueillir Me Josée Robert au sein de son exécutif. Madame Robert qui est avocate de formation a suivi de près l'établissement et le développement de notre Institut puisqu'elle était auparavant adjointe à monsieur Lionel Alain Dupuis à la mission permanente du Canada à l'OACI. Elle remplace dans ces fonctions monsieur Roberto Tassinario qui s'occupera désormais des événements spéciaux et de l'accueil.

À venir, des événements « Art et Gastronomie »

Dès l'automne 2007, l'Institut d'études méditerranéennes de Montréal (IEMM) organisera des manifestations qui associeront art et gastronomie. Ces activités présentées en co-production avec les Consulats généraux d'Algérie, d'Espagne, de Grèce et avec l'Institut culturel italien se dérouleront en deux temps, d'abord un concert de musiques classiques /ou traditionnelles des pays concernés ensuite une dégustation de vins et d'autres produits typiques. Entrée libre sur invitation seulement. Pourront y participer uniquement nos membres, nos donateurs, nos bienfaiteurs, nos subventionneurs et nos commanditaires.

Pleins feux sur nos membres

M. Assad Kotaite, grand Officier de l'Ordre National du Mérite

Le 14 mars 2007, S.E. monsieur Jean-Christophe Chouvet, représentant permanent de la France à l'OACI et membre de l'IEMM, remet à M. Assad Kotaite, Président d'honneur de l'IEMM, les insignes de Grand Officier de l'Ordre National du Mérite pour mérites distingués rendus à la nation française lors de ses anciennes fonctions de Président du Conseil de l'OACI.

CÉCILE GÉDÉON-KANDALAFT, Une femme aux multiples talents

Née un 8 mars, jour de la Femme, Cécile Gédéon-Kandalauft n'a presque jamais eu le sentiment d'être paralysée par les tabous imposés à son sexe, surtout au Moyen-Orient et, sauf à de rares exceptions, elle s'est toujours sentie libre de faire ses propres choix. Élevée par des religieuses françaises au Liban et en Égypte, sa relation avec la littérature et l'histoire françaises a toujours été empreinte de passion. Née dans une famille d'artistes pour lesquels la francophonie était un art de vivre, Cécile a été initiée à l'écriture par sa mère qui était poète, avait fondé un magazine littéraire francophone et tenait un salon littéraire où Cécile a côtoyé dès sa petite enfance les écrivains francophones du Liban et même quelques gloires françaises, parmi lesquelles André Gide.

Dès lors les dés étaient jetés. Cécile Gédéon-Kandalauft allait consacrer sa vie au maintien de la gloire de la langue française, qu'elle considère la plus belle, la plus élégante, la plus harmonieuse, la plus complète de toutes. C'est d'ailleurs cet amour de la langue française qui lui fait choisir le Québec où elle collabore à la plupart des grands magazines francophones. Il y a des réalisations dont elle est particulièrement fière, entre autres, d'avoir été invitée à collaborer au journal *La Presse* dans les rubriques "Point de Vue" et "Libre opinion", d'avoir voulu faire connaître à la population du Québec la littérature francophone libanaise en créant au Salon du Livre, le stand des écrivains libanais francophones et d'avoir fait venir pour la première fois à Montréal l'écrivain Amin Maalouf.

Au cours de ses 35 ans de séjour au Canada, elle participe régulièrement à des émissions d'affaires publiques et elle est invitée à participer ou à préparer des émissions culturelles à Radio-Canada, telles que "Les Belles heures", "Musique en fête", "Musique des nations". Pour mieux atteindre ses objectifs, elle crée une compagnie à but non lucratif, *Montréal Multimanía*, grâce à laquelle il lui est possible de promouvoir des artistes et auteurs francophones immigrants, en particulier ceux d'origine libanaise. À l'occasion des célébrations du 350e de Montréal elle produit deux documentaires diffusés par Radio-Canada et TV-5 et réalisés par deux cinéastes francophones, *Sainte Catherine d'Est en Ouest* de Georges Dufaux, dont le sujet est la vitalité de la langue française, et *Le Bon Dieu dans ma Ville* de Camille Coudari, illustrant la mort des églises et leur renaissance sous d'autres formes. En 2001, elle participe à l'organisation de "Pleins feux sur le dialogue des cultures" et "Les affaires Québec-Liban", qui ont lieu au Gesù en 2001. Dans le cadre du Sommet de la francophonie organisé à Beyrouth la même année, elle a la joie de voir son poème, *Cantate pour une immigrante*, mis en images et en musique et projeté sur écran. Malgré ses nombreuses réalisations, Cécile Gédéon-Kandalauft continue d'organiser sans relâche des journées, des événements culturels, des expositions, des récitals de poésie, des concerts, tels que Libanorama, trois journées culturelles du Liban francophone, Noël sous les Cèdres à Montréal, Génocides, Musique sans frontière, *C'est l'heure exquisite*, *Chanter la vie*. Parmi les projets qui lui tiennent à cœur il y a la publication de ses poèmes et de ses écrits et un roman biographique qu'elle va terminer.

SILVIO DE ROSE, FCA, quand la carrière professionnelle, le bénévolat et l'amour des arts se conjuguent

Silvio De Rose est une personnalité montréalaise qui mène de front une brillante carrière professionnelle et un dévouement exemplaire envers sa communauté d'origine. Associé en services-conseils chez Samson Bélar /Deloitte & Touche à Montréal, Silvio De Rose a contribué depuis plus de 30 ans à faire évoluer le rôle traditionnel du CA vers celui de conseiller en affaires. C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'il a oeuvré à la promotion de cette profession, notamment au sein de la communauté italienne du Québec et à l'échelle internationale. En 2005, il reçoit le titre prestigieux de Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec

en reconnaissance de son dévouement exceptionnel à la profession de CA et de son engagement remarquable au sein de sa communauté.

Cette reconnaissance dont jouit aujourd'hui Silvio De Rose témoigne d'un parcours hors du commun. Président de la Fondation communautaire canadienne-italienne du Québec de 1994 à 2002, il a joué, en collaboration avec d'autres leaders de la communauté italienne, un rôle essentiel à la réalisation du Centre Leonardo da Vinci. C'est en effet, durant sa présidence à la Fondation que le Centre a été réalisé et qu'il en est devenu le premier président. Sa remarquable contribution au développement de la communauté italienne de Montréal lui a notamment valu d'être nommé Commandeur de l'Ordre du Mérite d'Italie en 1997.

Actuellement président du Centre Leonardo da Vinci qu'il dirige d'une main de maître, membre du comité d'honneur (national) de l'Institut d'études méditerranéennes de Montréal, fier de ses origines méditerranéennes, Silvio DeRose a souhaité établir des liens de collaboration durable entre le Centre et l'Institut en accueillant, au moins une fois par année, un événement de haut calibre organisé conjointement par les deux importantes institutions montréalaises. L'Institut est heureux et fier de ce partenariat.

LOUIS PATENAUDE, un homme de culture, pionnier de l'IEMM

Membre du Conseil exécutif de l'IEMM et membre très actif du comité programme/événements, Louis Patenaude est un des pionniers de notre Institut. Un des premiers à s'y intéresser, à s'inscrire et à prendre une part active à tout ce qui se faisait alors, il était un de ces «happy few » qui se chiffrait, en septembre 2003, à une dizaine de membres, à peine!

Diplômé en relations internationales de l'Institut d'études politiques de Paris, Louis Patenaude détient également une licence-ès-lettres en histoire de l'Université de Montréal. Son parcours professionnel le mène de la carrière de diplomate au saint-des-saints de la culture, l'UNESCO. Fonctionnaire au ministère des Affaires étrangères du Canada, Louis Patenaude a été responsable des affaires culturelles et consulaires ainsi que de la politique interne italienne à l'ambassade du Canada à Rome. À Lima, il s'est vu confier les dossiers de coopération technique tandis qu'à Ottawa il s'est occupé entre autres choses, de l'Afrique francophone, du protocole et de l'information. Secrétaire général de la Commission canadienne pour l'UNESCO, il participe à plusieurs conférences tant au Canada qu'à l'étranger. Son expérience auprès de cette organisation onusienne le désigne tout naturellement pour être membre du comité chargé de la mise sur pied du Conseil du patrimoine de Montréal.

Non content du temps qu'il consacre bénévolement à l'IEMM, Louis Patenaude est également membre du Conseil d'administration de l'Association amis et Propriétaires de maisons anciennes du Québec et lecteur à la Magnétothèque, un organisme sans but lucratif voué à l'enregistrement de textes à l'intention des non-voyants, au sein duquel il a aussi été membre du Conseil.

Coup d'oeil sur la saison 2007-2008

Quelques-unes de nos futures activités vedettes



Hatchepsout, Roi et Reine d'Égypte.

conférence de Patrizia Piacentini, PhD, archéologue et égyptologue professeure à l'Université de Milan.
En partenariat avec l'Institut culturel italien et le Consulat général d'Égypte.

Rares sont les civilisations antiques où la femme pouvait atteindre à des postes importants. Dans l'Égypte ancienne, les exemples de femmes hauts-fonctionnaires, épouses royales et pharaons ne sont pas rares. Plus qu'une politique « féministe », il faut y voir la marque de l'importance de la théocratie dans la société égyptienne. Le cas de la Reine Hatchepsout est ici pris en exemple car, outre le pouvoir politique, elle exerce un pouvoir militaire et surtout culturel très important. Le règne de la sublime dame du Nil dure assez longtemps. On ne connaît pas la cause exacte de sa mort et sa tombe n'a pas été retrouvée.

Présentation en première mondiale de la composition *Hatchepsout* de Katia Makhissi-Warren.
Le 30 octobre 2007, 19 heures, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur

Les conteuses, Shéhérazade et ses soeurs.



Conférence de Valérie Pocock Behiery, PhD, Université McGill

Les contes des Mille et Une Nuits constituent fort probablement les textes de la littérature arabe qui sont les mieux connus et les mieux ancrés dans l'imaginaire collectif du monde occidental. Si l'essentiel des contes est d'origine arabe, les influences sont nombreuses au gré des inspirations venues de Grèce, d'Égypte, de Perse ou des Indes. On y retrouve surtout l'apport des conteurs arabes du VIII^e siècle. Les villes où se déroulent principalement l'action, Bagdad, le Caire, Bassora, Damas, les souks, les marchands et les références à des personnages connus, poètes, califes, savants, attestent ces origines.

Shéhérazade, « la tisserande des mots » réussit, par son intelligence, à éveiller la curiosité du sultan, à calmer sa colère, à apaiser sa violence. Le thème illustrera comment cette captive parmi les captives réussira, grâce à des pratiques inventées liées au pouvoir des mots, à mettre en oeuvre des stratégies de liberté, à devenir une égérie, une femme d'influence.

Extraits de *Shéhérazade* de Rimsky-Korsakov.

Le mardi 5 février 2008, 19 heures, Chapelle historique du Bon-Pasteur

Héroïnes tragiques ou comédiennes futées, la Femme dans l'Opéra italien.



Conférence de Richard Turp

En co-production avec le Centre Leonardo Da Vinci et l'Institut culturel italien

Aïda, Tosca, Adrienne Lecouvreur, sont des héroïnes tragiques qui vivent leur destinée jusqu'à la mort. De l'autre côté, Rosina, Norina et d'autres se débrouillent par la ruse pour arriver à leur fin.

Récital d'airs d'opéras tirés des oeuvres les plus significatives pour illustrer le propos telles que Il Barbiere di Seviglia, Elisir d'Amore ou Don Pasquale, Tosca, Adrienne Lecouvreur, Aïda interprétés par les chanteurs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal

Mai 2008

Éditeur: Losna & Tron

Rédactrice en chef : Cécile Gédéon Kandalafi, cegeka@videotron.ca;

Comité de rédaction: Viviane Agia, Josiane Boulad-Ayoub, Andrée Nahabet, Sylvana Villata, Louis Patenaude

Correspondants: Joyce Ackaouy (Liban)

Graphisme: Pier Chartrand